

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
LPP - Laboratoire de Phonétique et Phonologie

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 31/05/2024



Au nom du comité d'experts :

Gabriel Bergounioux, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Gabriel Bergounioux, Université d'Orléans
Expert(e)s :	M. Fabio Montermini, CNRS, Toulouse (représentant du CNU) M. Alain Peyraube, Directeur de Recherches CNRS, Paris M. Serge Pinto, CNRS, Aix-en-Provence (représentant du CoNRS) Mme Laurence Rageot, CNRS, Tours (personnel d'appui à la recherche)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Bernard Laks

REPRÉSENTANTS DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Ricardo Etxepare, INSHS, CNRS
Mme Marie-Hélène Papillon, délégation régionale Ile-de-France Villejuif, CNRS
Mme Pollet Samvelian, Université Sorbonne Nouvelle

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire de Phonétique et Phonologie
- Acronyme : LPP
- Label et numéro : UMR7018
- Composition de l'équipe de direction : M. Cédric Gendrot (directeur) & Mme Cécile Fougeron (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS4 L'esprit humain et sa complexité

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Le LPP a choisi de s'organiser sous la forme d'une seule équipe, ce que justifie la taille de l'unité qui comprend moins de vingt chercheurs et enseignants-chercheurs. Les six thématiques sont déclinées comme suit.

Thématique 1 « Langues du monde : description et modélisation »

À l'interface d'une approche descriptive et expérimentale et d'une définition des structures des langues, la thématique s'inscrit dans une perspective typologique d'inventaire des propriétés des segments et des fonctions de la prosodie. À partir de corpus de langues ciblées (essentiellement les langues romanes, le berbère, des langues d'Amazonie et de la zone bantouphone en Afrique), les inventaires prennent en compte la dynamique du changement dans une visée diachronique. D'autres langues ont été appréhendées en fonction des travaux conduits par les chercheurs et les doctorants avec des collaborations dans le cadre des labex EFL (Empirical Foundations of Linguistics) et ASLAN (Advanced Study of Language) et des échanges internationaux.

Thématique 2 « Phonétique clinique, voix et parole atypiques »

C'est un domaine où l'unité a une forte production et une bonne visibilité, renforcée par un partenariat avec un hôpital de l'Île-de-France. Les recherches sur les pathologies du langage sont fondées sur une démarche expérimentale d'observation avec une attention particulière pour les schèmes articulatoires et l'appareillage acoustique (surdités). Une extension des investigations à des formes non standard, avec une collaboration franco-suisse dans ce domaine, ont conforté les résultats.

Thématique 3 « Variation, organisation temporelle et traitement de la parole »

Centré sur la rythmicité et le paramètre temporel dans le traitement de la parole, ce champ d'investigation, très dynamique, a bénéficié de l'apport de chercheurs qui ne sont plus présents dans l'unité au moment où est engagé le nouveau contrat.

Thématique 4 « Acquisition et multilinguisme »

En fonction de deux orientations, l'une en apprentissage qui s'inscrit dans la relation aux départements de langues vivantes de l'université Sorbonne Nouvelle et dans le développement d'outils didactiques, l'autre en acquisition, sont interrogées les relations entre les représentations phonologiques mentales et l'intégration des données de l'environnement sonore et de la production.

Thématique 5 « Traitement Automatique de la Langue et Linguistique de Corpus »

S'inscrivant dans la linguistique de corpus et se fondant sur une approche statistique, les chercheurs réfléchissent aux pratiques d'annotation pour faciliter le requêtage selon les différents types de variation.

Thématique 6 « Les fondements expérimentaux de la phonétique »

À partir d'une approche instrumentale, c'est la poursuite d'une approche de la phonologie qui se fonde sur les paramètres physiologiques, acoustiques et psycho-sociologiques.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

Le LPP est l'héritier d'une longue tradition d'études phonétiques adossées à des ressources concentrées historiquement dans le Musée de la Parole et du Geste devenu Phonothèque nationale, un lien aujourd'hui rompu. Réorganisé en 1973 sous l'autorité de Jean Perrot dans le cadre de l'ILPGA (Institut de Linguistique et de Phonétique Générale et Appliquée), le LPP a été labellisé en 2001 comme UMR et a depuis poursuivi une activité importante, avec une prédominance de la phonétique expérimentale, sans exclusive de travaux plus théoriques.

Lors de la création par F. Brunot en 1911 d'une institution dévolue à l'étude du français oral, des dialectes et des langues, la Mairie de Paris avait mis à disposition un local (une école primaire désaffectée) rue des Bernardins dont le bailleur a exigé la restitution récemment. Afin de conserver une localisation centrale, le LPP a dû s'accommoder d'une contraction des surfaces qui lui ont été allouées. Ce déménagement ayant eu lieu parallèlement à celui de l'université Paris 3, la distance entre les lieux d'enseignement — désormais tous extérieurs à la nouvelle implantation du laboratoire — et de recherche s'est accrue.

Enfin, un autre transfert a concerné l'implantation clinique qui a été déplacée de l'Hôpital G. Pompidou à l'Hôpital Foch. Un PHPU (Professeur des Universités - Praticien Hospitalier) est plus directement concerné pour les activités conduites sur ce site.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

Le LPP, par son implantation, est au centre d'un réseau où sont présents, à côté des autres unités de recherche de l'USN (université Sorbonne Nouvelle Paris 3), un certain nombre d'établissements d'enseignement supérieur : les universités Sorbonne université et Paris Cité, l'Inalco (Institut National des Langues et Civilisations Orientales), l'EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales). La BnF (Bibliothèque nationale de France) et l'INA (Institut National de l'Audiotvisuel) sont proches, même si leurs ressources ne font pas l'objet de valorisations spécifiques par l'UMR. C'est principalement à travers le labex EFL que s'effectue la circulation entre les chercheurs au niveau parisien.

Par son implication dans les cycles de formation de l'USN en sciences du langage, de façon plus discrète pour les cursus d'anglais et de lettres, le LPP apporte une contribution significative à l'offre de formation, en particulier en master et en doctorat, et aux responsabilités de gestion afférentes à l'organisation pédagogique.

La relation à des structures hospitalo-universitaires est rappelée sans qu'il y ait d'implication forte de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (AP-HP) et de l'Inserm (Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale) dans le dispositif.

Les collaborations avec les autres unités de recherche phonétique impliquées dans une approche expérimentale, bien représentées au plan international, restent génériques au niveau national. En phonologie formelle et théorique, elles restent peu affirmées.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	2
Maitres de conférences et assimilés	7
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche	3
Sous-total personnels permanents en activité	19
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	3
Personnels d'appui non permanents	1
Post-doctorants	2
Doctorants	30
Sous-total personnels non permanents en activité	36
Total personnels	55

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	6	3
Université Paris 3	8	0	0
Autres	1	0	0
Total personnels	9	6	3

AVIS GLOBAL

Le LPP assume résolument l'héritage d'une histoire plus que centenaire en s'investissant dans les domaines principaux de la phonétique et des phonologies d'interface (Phonologie de Laboratoire, prosodie, théorie des traits). Bénéficiant d'un appui important en personnels CNRS (directeurs de recherche, chargés de recherche et ingénieur de recherche) et du soutien de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, il est parvenu à redéployer ses activités dans de nouveaux locaux après un départ contraint de ceux qui avaient été attribués il y a plus d'un siècle à l'institution dont il continue les travaux.

Son périmètre d'activité, centré sur la phonétique et les phonologies d'interface avec la physique et la physiologie, s'inscrit dans l'ensemble des champs d'investigation du domaine, qu'il s'agisse des mécanismes de production de la parole, de l'analyse et du traitement du signal en acoustique et de l'activité mentale associée. Les équipements disponibles, en particulier l'instrumentation, sur le site même d'implantation et en structure hospitalière, et les compétences des personnels, qui ont le souci de transmettre leurs connaissances dans les formations de l'établissement universitaire de tutelle et au sein de l'École Doctorale, assurent à l'unité une cohérence forte.

Les réponses couronnées de succès à de nombreux appels d'offres internationaux ou nationaux comme ChapSpeePro (Characterisation of motor speech disorders and processes, Fond National Suisse), EVA (Explicit Voice Attributes, AAPG2023 Projet de recherche collaborative – entreprise PRCE), PhoTon (Phoneme Quality, Voice Quality, and Tone: Origins of the Recently Uncovered Contrasts in Languages of Western Sichuan, China, Projet de Recherche Collaborative, PRC) ou les 10 projets ANR en cours (voir ci-après) témoignent de la qualité de travaux qui prolongent les approches expérimentales conduites en laboratoire par des applications dans les domaines de l'acquisition et de la linguistique clinique (TPMH, Caractérisation et quantification des troubles de la parole dans la maladie de Huntington : identification de marqueurs acoustiques, Ministère de la santé projet PHRIP), avec des résultats significatifs également dans des secteurs d'investigation originaux comme l'étude du chant ou la forensique (VoxCrim : Comparaison de voix appliquée au domaine criminalistique, projet ANR).

La production scientifique de l'unité est importante avec 145 articles publiés dans des revues de niveau international (Journal of Speech Language and Hearing Research, Phonetics and Speech Sciences, Journal of the Acoustical Society of America, Journal of Phonetics, Phonology), 364 communications dans des congrès, 48 chapitres d'ouvrage, une base de données, deux directions de numéros spéciaux de revues et 13 ouvrages avec des éditeurs prestigieux (Cambridge University Press, John Benjamins, Oxford University Press, de Gruyter).

L'unité entretient des liens avec le milieu hospitalier et le monde de la santé plus généralement, notamment à travers un partenariat noué avec le service ORL et de chirurgie cervico-faciale de l'Hôpital Foch, des partenariats plus ponctuels avec des structures hospitalières ou des associations opérant dans le domaine de la santé, ainsi qu'avec le monde professionnel (notamment des orthophonistes et des enseignants). Dix projets, la plupart financés, ont bénéficié de ces initiatives comme Speech'Co Ataxie (Parole et fonctions connexes dans les ataxies spino-cérébelleuses - Journal de l'association CSC). On note des interventions de chercheurs et doctorants de l'unité dans les médias comme, le Magazine de la Santé ou E = M6 ainsi que des actions et des partenariats dans le domaine de la criminalistique et de la forensique (projet ANR Voxcrim) ou de la vulgarisation historique (reconstruction du larynx d'Henri IV au sein du projet ANR Full3DTalkingHead). L'activité dans le développement et la mise à disposition d'outils en *open source* et d'équipements de recherche est à souligner.

De nombreuses collaborations, qui justifieraient une structuration volontariste entre les unités de recherche concernées en France et à l'étranger, témoignent d'une volonté d'ouverture appréciable. Un réseau d'échanges important et le partage entre contributeurs de différents programmes donnent un rôle central à l'unité.

L'implication dans la recherche phonologique, qui a été l'un des axes forts du LPP, n'a pas le même niveau de reconnaissance dans une communauté particulièrement dynamique en France, mais la nouvelle équipe de direction témoigne d'une prise en compte de cette dimension.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les éléments exposés dans le *DAE (Document d'Auto-Évaluation)* sous cet intitulé sont essentiellement consacrés aux difficultés liées à un déménagement contraint dans des surfaces moindres et au retard advenu dans le recrutement d'un ingénieur de recherche (IR). Est principalement mise en valeur la soutenance d'HDR, recommandée par le précédent rapport, dont trois ont abouti à des promotions de professeurs (dont deux en interne à l'USN).

D'autres éléments du rapport précédent auraient pu faire l'objet d'une attention comparable dans cette rubrique. Parmi les points qui n'ont pas été repris alors qu'ils apparaissaient au fil des pages, on citera un « projet pas totalement convaincant », un « manque de clarté des objectifs » ainsi qu'une répartition inégale des publications entre les chercheurs, une durée des thèses élevée, une internationalisation à renforcer, une production de corpus relativement limitée et souvent non disponibles, enfin une difficulté à donner une portée générale à des travaux qui s'inscrivent dans des modes de représentations instrumentales et mentales.

Certaines réponses ont été apportées dans le *DAE* sous diverses rubriques, d'autres l'ont été ultérieurement dans les réponses apportées aux questions posées par le comité avant la visite, d'autres encore dans les présentations qui ont été faites au cours de l'échange qui a eu lieu en distanciel. Une synthèse dans la partie *ad hoc* était néanmoins attendue.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

Consigne de rédaction pour tous les domaines d'évaluation (1, 2, 3 et 4) : En considérant les références définies dans le référentiel d'évaluation des UR, le comité veille à distinguer les éléments remarquables, qui se rapportent à des points forts ou à des points faibles. Chacun des points est étayé par des faits observables notamment à partir des éléments déposés dans le portfolio. Le comité apprécie si le bilan de l'unité est en cohérence avec son profil d'activités.

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité a fait le choix, qu'elle justifie par ses travaux, de privilégier un objet (la composante sonore des langues) appréhendé par des méthodes instrumentales et d'appliquer les résultats aux domaines de la clinique et de l'apprentissage, tout en poursuivant l'étude de propriétés caractéristiques de différentes langues. Grâce à ses équipements et à la compétence de ses personnels (chercheurs et enseignants-chercheurs, ingénieurs, doctorants), les réalisations témoignent de la qualité des résultats, ce que confirme les succès remportés lors des appels d'offres internationaux et nationaux — ChaSpeePro au titre du Fonds National Suisse, I-Treasure sur financement européen, ou les dix projets ANR en cours comme par exemple : DIPVAR (Digital investigation of Phonetic VARIation: large-scale multilingual modeling of lenition and fortition), SALSA (Vocalise : Analyse longitudinale non-invasive du fonctionnement des cordes vocales à partir d'acquisitions d'échographie translaryngée et d'enregistrements vocaux), ou DIA-SYN-PHON (Le rôle de la phonétique dans les processus phonologiques conditionnés par la position de l'accent du mot: entre diachronie et synchronie).

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité bénéficie de ressources significatives du fait des réponses aux appels d'offres pour lesquelles, eu égard à la qualité de ses propositions, elle est régulièrement sélectionnée, avec des marges de progression pour des initiatives lancées par l'Union Européenne. L'importance prise par l'organisation de ces programmes implique le recours à un personnel dédié. En particulier, l'affectation urgente d'un gestionnaire s'impose afin de ne pas ralentir la forte dynamique de l'unité qui, sur ses fonds, peut financer les missions des doctorants et des chercheurs à hauteur des besoins avec 450 k€/an, dont 90 % hors tutelles, pour une vingtaine de personnels statutaires et une trentaine de doctorants.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité est concentrée avec un nombre restreint de chercheurs. En raison de la place accordée aux manipulations effectuées en laboratoire et du statut des chargés de recherche, directeurs de recherche et ingénieurs de recherche, une présence régulière sur place renforce les interactions entre les personnes, y compris les doctorants. L'organisation régulière de séminaires et les programmes impliquant plusieurs chercheurs renforcent les liens en interne et les avis convergent sur la convivialité au sein de l'unité.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité fait état de 267 publications, dont la moitié dans des supports bénéficiant d'une forte reconnaissance (*Journal of Speech Language and Hearing Research*, *Phonetics and Speech Sciences*, *Journal of the Acoustical Society of America*, *Journal of Phonetics*, *Phonology*). Pour une UMR comprenant en rattachement principal une vingtaine de membres (en incluant les émérites qui ne sont pas les moins actifs), le résultat est tout à fait remarquable. Du fait des pratiques, on relève peu d'ouvrages (une douzaine dont six par des émérites et trois par des personnes qui ne sont plus présentes dans l'unité), de numéros spéciaux de revues (deux) mais le nombre de communications (environ 360) et de chapitres d'ouvrages (47), dont bon nombre avec des éditeurs prestigieux, compense largement (Cambridge University Press, John Benjamins, Oxford University Press, de Gruyter).

La présence dans les concours de recrutement du CNRS de candidats de qualité conforte ce diagnostic avec des recrutements conséquents. Le DAE est moins explicite quant à la politique de sélection dans les recrutements à l'université, que ce soit dans les promotions des professeurs ou dans l'intégration de maîtres de conférences. La stabilisation globale de l'effectif et le souhait de rester constitué en une seule équipe, au vu des résultats, permettent de considérer qu'un équilibre est atteint.

Partant d'une spécialité pour laquelle l'unité a su se situer au meilleur niveau, l'ampleur et la diversité des thématiques témoignent des compétences des chercheurs à intervenir dans la question de la description des langues, sur des terrains géographiques variés et avec des points d'observation diversifiés. Les aspects cliniques et instrumentaux sont bien représentés.

Points faibles et risques liés au contexte

Si le nombre de publications est important pour une unité de cette taille, le décompte mériterait d'être précisé dès lors que la somme des éléments listés dans les fichiers Excel est inférieure de 20 % aux chiffres avancés dans le DAE. Par ailleurs, deux considérations pondèrent ces données. D'abord, la grande majorité des publications procèdent par signatures conjointes, d'autre part, les publications des doctorants sont comparativement en nombre limité.

Les qualités de l'unité, les moyens qu'elle est à même de mettre à disposition et l'image d'entente qui ressort à la lecture du DAE pourraient aussi se traduire par un certain renfermement qui se révèle dans le retrait progressif des maîtres de conférences passés de 11 à 7, partiellement compensé par un recrutement annoncé. La linguistique clinique, dans laquelle plusieurs chercheurs sont très impliqués, n'intègre qu'un PUPH, ce qui n'a pas un effet d'entraînement suffisant.

Il est aussi possible de développer une politique de collaboration internationale plus dynamique. Le LPP a les moyens de se positionner en leader dans des domaines comme l'instrumentation et la phonétique clinique, la phonologie de laboratoire et les études sur l'acquisition.

Le travail sur les corpus, qui avait fait l'objet d'observations lors de la précédente contractualisation, et les applications du TAL sont, comme la relation aux études en phonologie formelle, présents de façon discrète. Dans les défis majeurs de l'IA, il n'est pas fait mention de recherches spécifiques.

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les ressources financières du LPP sont, eu égard à sa taille, très satisfaisantes. En dehors de l'abondement que représente la prise en charge des personnels par le CNRS, et avec un soutien parcimonieux de sa tutelle universitaire qui représente environ 5 % du budget annuel moyen, le LPP obtient en moyenne 400 k€/an, un montant exceptionnel dans des unités de recherche de cette taille en SHS (ChaSpeePro au titre du Fonds National Suisse, I-Treasure sur financement européen, et dix projets ANR en cours). Les contrats permettent de pourvoir à hauteur de 200/250 k€ pour les appels nationaux, une moyenne de 150 k€ à l'international et une ligne de crédit récurrente de 100 k€/an attribuée par le labex EFL. Une partie a servi à l'équipement d'une chambre expérimentale, une autre au recrutement d'un ingénieur pendant deux ans avant l'arrivée d'un titulaire, la personne recrutée initialement n'ayant pas rejoint son affectation.

Dans ces conditions, tous les chercheurs bénéficient des moyens nécessaires pour mener à bien leurs travaux. Ces ressources sont complétées, pour les doctorants, par les moyens de l'École Doctorale (l'unité ne reçoit pas de financement direct) et pour tous les chercheurs par une participation à l'organisation des colloques.

Points faibles et risques liés au contexte

L'affectation des crédits n'ayant pas été détaillée, il est difficile d'émettre un avis sur la répartition qui en est faite. De même, il n'y a pas d'indication sur l'utilisation des équipements (sont-ils mutualisés ? ouverts à des prestations extérieures ?), ni sur l'usage des installations hospitalières. Les compétences des personnels, les moyens financiers disponibles et la qualité des équipements font l'objet d'une utilisation qui transcende les recherches spécifiques et les travaux de thèse. Une information plus complète aurait permis d'appréhender pleinement l'optimisation des moyens mis en œuvre par le LPP.

La multiplicité des contrats de recherche, qui permettent l'embauche de nombreux contractuels, conduit à s'interroger sur la charge de travail de la gestionnaire administrative et financière. Lors de la visite, la direction du LLP a indiqué que celle-ci quittait ses fonctions en juin 2024 sur mutation interne au CNRS. La direction a fait part des actions entreprises auprès du Délégué Adjoint Scientifique (DAS). Pour que la vacance soit la plus courte possible, toutes les tutelles sont sollicitées.

Une question reste ouverte en l'absence d'explications détaillées dans le DAE : dans quelle mesure les contrats correspondent-ils à l'inscription dans un projet de recherche collectif contribuant à l'avancée sur des questions scientifiques et dans quelle mesure répondent-ils à des objectifs financiers que rend nécessaire la faiblesse des dotations récurrentes ?

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Conscient du caractère stratégique de nombre de ses données, le LPP a un correspondant « Sécurité des Systèmes d'Information » en la personne d'un ingénieur qui assure la formation des personnels et des doctorants, en particulier pour l'application du Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD). Un audit de l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris (APHP) a validé la qualité des traitements pour l'un des projets.

Une évolution est intervenue qui a conduit le LPP à participer, après avoir eu recours au sein du labex EFL au comité d'éthique de Paris 5 (intégré dans l'université Paris Cité), à participer à la création d'une structure du même type au sein de son établissement universitaire de rattachement, l'USN, en sollicitant le Comité de Protection des Personnes (CPP) pour plusieurs de ses projets.

L'accueil des chercheurs étrangers et le respect de la parité sont en tous points conformes aux traditions des sciences du langage.

La taille de l'équipe et l'action des personnels d'appui à la recherche facilitent la communication en interne, en particulier pour l'accès aux formations.

Points faibles et risques liés au contexte

Les pratiques du LPP se situent au meilleur niveau d'exigence dans les principes attendus d'une unité de recherche. Les pratiques des chercheurs sont mentionnées avec l'indication précise des démarches effectuées sur les dossiers sensibles, mais la question du stockage des données et de leur protection n'est pas mentionnée alors qu'une infrastructure de recherche du CNRS, l'IR* Huma-Num, y est dédiée, avec le relais en interne d'un consortium de linguistes spécialisé (CORLI – Corpus / Langues / Interaction).

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

Le LPP est particulièrement attractif, que ce soit sous l'angle de son rayonnement scientifique, de la politique d'accueil et d'accompagnement de ses personnels, de son engagement en matière de science ouverte et de sa capacité à obtenir des financements dans le cadre d'appel à projets compétitifs (en moyenne 400 k€ par an). Il attire de nombreux candidats de haut niveau au CNRS et il a su développer une culture de projets avec succès et obtenu des financements complémentaires importants (dix contrats en cours au moment de la rédaction du DAE). La reconnaissance que lui confèrent ses succès en réponse à des appels compétitifs, évidente au niveau local et national, peut encore se développer au niveau international.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'attractivité du laboratoire se mesure d'abord par l'accueil de ses membres dans des manifestations internationales d'importance majeure. On compte ainsi 38 conférences invitées au cours du contrat à évaluation dont la 5^e « International Conference on Phonetics and Phonology » (ICCP) au Japon en 2018, le 31^e « West African Languages Congress » à Abidjan en 2019, un atelier de formation dans le cadre d'une action MSCA (Marie Skłodowska-Curie) en 2022, etc.

Elle se manifeste aussi par l'intérêt que portent les jeunes chercheurs aux activités du LPP. On constate un nombre croissant de candidatures aux concours de chargés de recherche (CR) au CNRS : sept en 2023.

Le rayonnement scientifique du LPP a été assuré par une intense activité d'animation avec l'organisation ou la co-organisation de nombreux colloques, ateliers et séminaires tels que ces cinq événements depuis 2017 : (i) les 7^e Journées de Phonétique clinique (2017) ; (ii) la Journée d'étude « Langage humain et communication animale » (2018) ; (iii) l'atelier international « Embodied Speech » (2019) ; (iv) le colloque « Nouvelles perspectives sur les langues anciennes » (2020) ; (v) le colloque en l'honneur de John Ohala (2021).

L'effectif du LPP a notablement évolué durant le mandat en cours, avec l'intégration de trois nouveaux membres CNRS et l'accueil de trois chercheurs en délégation qui ont compensé le départ de deux professeurs. Ceci a permis d'impulser une nouvelle dynamique de recherche, avec des soutenances d'HDR.

Le LPP organise de façon hebdomadaire un Séminaire de Recherche en Phonétique et Phonologie (SRPP) depuis 2006 qui constitue le rendez-vous scientifique de l'unité. Depuis qu'il a lieu en hybride en raison de la pandémie, il est suivi par un nombre important de collègues extérieurs (30 à 40 participants par séance). Ce fonctionnement a permis d'inviter plusieurs personnalités scientifiques d'autres unités et des chercheurs scientifiques de renom.

Le LPP participe activement à la vie de la communauté scientifique par sa présence au CNU et au CoCNRS, et son implication dans l'AFCP (Association Francophone de la Communication Parlée).

Il est présent dans la formation de l'USN au niveau du Master de Phonétique et Phonologie et dans le Master Traitement Automatique des langues (TAL) dans lesquels plusieurs chercheurs CNRS du laboratoire dispensent des cours. Le LPP a beaucoup contribué au fonctionnement de l'ED (École Doctorale) 622, constituée à la rentrée 2019 par regroupement des ED 268 de l'université Sorbonne Nouvelle et 132 de l'université Paris Diderot (désormais université Paris Cité).

Le LPP a rencontré un succès incontestable en réponse à des appels à projets compétitifs : 22 contrats de recherche ont été signés depuis 2017 (terminés ou en cours), qu'ils soient locaux, nationaux (surtout dans le cadre de programmes ANR) et aussi internationaux (ChaSpeePro et MoSpeeDi au titre du Fonds National Suisse I-Treasure sur financement européen, GeHa, bourse Marie Curie). La plupart de ces projets ont été élaborés et sont menés en collaboration avec d'autres unités, nationales et internationales comme NINJAL (Japon), ce qui contribue à une bonne émulation intellectuelle et conforte la reconnaissance du LPP comme partenaire de choix dans la communauté scientifique.

Les conseils de laboratoire réguliers ainsi que la Lettre mensuelle permettent à l'ensemble des membres du laboratoire de se tenir informés de la conduite des programmes avec la liste des membres qui y ont répondu. Ces projets ont permis l'accueil de neuf doctorants et post-doctorants qui ont bénéficié d'un CDD (contrat à durée déterminée).

Le LPP dispose ainsi de ressources propres significatives, qui lui permettent d'attribuer les fonds nécessaires à l'ensemble de ses membres.

La plateforme d'équipements physiologiques mise en place dans les années 2000 a été enrichie pendant ce mandat par un EMA (Electro-Magnetic Articulograph) et le laboratoire travaille actuellement à l'acquisition synchronisée de données EMA avec les données d'EEG (électroencéphalographie). Les instruments disponibles à l'Hôpital Foch (où du matériel de l'unité peut être ponctuellement transféré pour répondre aux besoins des doctorants), comme la fibroscopie ou l'endoscopie à haute vitesse, et l'accès à des données IRM par le biais de l'hôpital de Nancy, complètent l'infrastructure expérimentale à disposition.

Des travaux menés par différentes thématiques utilisent cette plateforme, y compris la thématique TAL où des méthodes neuronales utilisent par exemple le nasomètre pour valider l'efficacité des mesures automatiques et indirectes.

La création de nouveaux instruments (pour la sixième thématique de recherche reconfigurée en thématique transversale pour le contrat à venir) a permis d'enrichir cette palette d'un masque aérodynamique performant. Ces ressources ont permis d'équiper une chambre expérimentale dans les nouveaux locaux sis à la Maison de la Recherche.

En résumé, l'attractivité est indéniable pour ce qui est de la qualité des équipements et les compétences techniques. Le laboratoire a su développer l'aspect technique de la recherche en alliant acquisition instrumentale et développement des compétences des chercheurs pour une utilisation optimale.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'attractivité de l'unité pour les appels à projets demeure essentiellement nationale.

Sa contribution à la construction de l'Espace Européen de la Recherche (EER) est difficile à apprécier. Si le volume de publications conjointes avec des chercheurs européens de renom est raisonnable, notamment les travaux sur des langues rares en Afrique de l'ouest ou au Japon dans les îles Ryūkyū, le nombre de contrats formels avec la Commission européenne, dans le cadre du programme H2020 (Horizons 2020), ou avec d'autres institutions européennes de recherche et d'enseignement supérieur, reste limité pour une UMR qui compte de nombreux chercheurs CNRS. En particulier, les membres permanents et post-doctorants candidatent trop peu auprès de l'ERC (Conseil Européen de la Recherche) et de ses différents programmes, dont certains portent pourtant sur des thèmes couverts par l'unité, ou auprès d'autres agences de financement extra-européennes susceptibles d'être intéressées.

Il est nécessaire de développer et d'élargir les réponses aux appels à propositions aux niveaux européen et international, qui incluent des préciputs importants pour les structures d'accueil, ce qui permet à celles-ci de soutenir des opérations de recherche dans les thématiques scientifiques qui ne relèvent pas toujours stricto sensu des projets retenus. Cela vaut pour les membres permanents de l'unité, mais aussi, et surtout, pour les doctorants et post-doctorants, qui doivent être encouragés à découvrir les procédures d'obtention de financements complémentaires.

L'unité se montre attentive à la formation de ses personnels pour laquelle elle tend à privilégier un fonctionnement en interne. Elle ne déclare pas de politique volontariste qui inciterait les chercheurs à développer des collaborations avec d'autres unités où se poursuivent des activités comparables ou complémentaires en phonétique et en phonologie, que ce soit aux niveaux national ou international.

L'attractivité de l'unité par la reconnaissance que lui confèrent ses succès en réponse à des appels à projets compétitifs est mentionnée dans les points forts, mais ceux-ci s'effectuent essentiellement au niveau local et national et restent plus limités aux niveaux international et européen. Le nombre de réponses aux appels à propositions des programmes « Starting », « Consolidator » ou « Advanced » de l'ERC est comparativement très faible pour une unité de recherche de cette importance dans le domaine d'expertise déclaré (la phonétique et la phonologie).

D'autres agences de financement internationales et extra-européennes, aux États-Unis (NSF – National Science Foundation), au Japon (JSPS – Japan Society for the Promotion of Science), à Hong-Kong (RGC – Research Grant Committee), ou à Taiwan (MOST – Ministry of Science and Technology) sont intéressées par certaines thématiques de l'unité.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique du laboratoire est conséquente : 145 articles publiés dans des revues, la majorité en langue anglaise de niveau international (n=114 : *Journal of Speech Language and Hearing Research*, *Phonetics and Speech Sciences*, *Journal of the Acoustical Society of America*, *Journal of Phonetics*, *Phonology*) ; 364 communications dans des congrès ; 48 chapitres d'ouvrage ; une base de données ; et la direction de deux numéros spéciaux de revues et de 13 ouvrages dont bon nombre paru chez des éditeurs prestigieux (Cambridge University Press, John Benjamins, Oxford University Press, de Gruyter). La qualité de la production est attestée par l'originalité des résultats obtenus par les recherches du LPP et proposés à la communauté : la présentation de certains résultats lors de la visite virtuelle du laboratoire l'a confirmé.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La diversité des supports de production est le reflet des thématiques abordées dans l'unité. C'est une force du LPP qui apparaît incontournable dans de nombreux champs de recherche, comme en témoignent les prédominantes première et dernière positions de ses membres dans la liste des contributeurs aux différents articles. Aussi, l'équilibre entre une production renforçant des champs thématiques historiques du laboratoire et celle explorant des thématiques nouvelles est à souligner. Malgré une certaine hétérogénéité, les revues sont globalement de bonne qualité (*Journal of Speech Language and Hearing Research*, *Phonetics and Speech Sciences*, *Journal of the Acoustical Society of America*, *Journal of Phonetics*, *Phonology*), et les communications dans des congrès ont été prononcées à l'occasion de manifestations reconnues dans les différents domaines. Des chercheurs de l'UMR ont participé à 38 conférences en tant qu'orateurs invités. Seize thèses de doctorat et trois HDR ont été soutenues durant le mandat.

Parmi l'ensemble des productions, on peut reconnaître certaines spécificités qui caractérisent l'identité scientifique du LPP, comme la batterie d'évaluation de la parole MonPaGe, destinée à l'évaluation des troubles moteurs de la parole légers à modérés chez l'adulte francophone et élaborée en collaboration entre chercheurs et cliniciens de quatre régions de la francophonie (France, Suisse, Belgique, Québec), plusieurs bases de données (Base de données aérodynamiques, Base de vocalisations de singes muriquis) ou encore la création de la start-up de génération en langage naturel Qatent.

Le DAE rapporte que « la production scientifique de l'unité est largement proportionnée à sa taille ». Le nombre de publications dans des revues de rang A est en augmentation, réparties entre l'ensemble des membres avec la participation des doctorants. Le nombre d'articles de revues (n=145), d'actes de colloques (n=133) et de chapitres d'ouvrage (n=48) rapporté au nombre de membres statutaires durant le mandat (CNRS et université Sorbonne-Nouvelle ; n=26) est de l'ordre de plus de deux productions par an et par membre.

La collaboration entre les chercheurs du LPP est attestée par le nombre conséquent de productions dont plusieurs co-auteurs appartiennent au laboratoire. Un certain équilibre se note également dans le document LPP_HAL-production_2017-2022 quant aux productions émanant d'études propres à des investigateurs uniques de l'unité (en y associant les doctorants/étudiants) ou à des études impliquant plusieurs signataires. Les collaborations en dehors de l'unité sont établies de longue date, indiquant une certaine pérennité qui pose en retour la question de leur dynamique et de leur renouvellement.

Les actions et partenariats internationaux du LPP attestent le rayonnement du laboratoire, qui participe à travers ses multiples productions à la dynamique des différentes communautés scientifiques avec lesquelles ses membres sont en contact. Des co-publications avec des chercheuses et chercheurs internationaux sont présentes (Brésil, Allemagne, Suisse, Belgique, Canada, Japon).

Une part importante des réalisations en lien avec des développements méthodologiques renforce l'expertise du LPP dans les domaines liés à la santé, à la fois d'un point de vue physiologique (fonctionnement laryngé, processus articulatoires supra-laryngés) que neurologique (description et caractérisation phonétique et acoustique des dysarthries). Acquisition et apprentissage bénéficient d'une attention continue dans le développement d'outils d'investigation spécifique.

Une dissémination scientifique auprès du grand public, ou à destination de publics experts non spécialistes, complète l'engagement du LPP qui est présent dans la dissémination de connaissances, s'assurant ainsi un ancrage appréciable dans la société. Plusieurs membres de l'unité ont participé à des interviews ou à des reportages à la télévision dans des émissions de vulgarisation scientifique ou médicale à des heures de grande écoute. Des diffusions sur la Toile ou des conférences de vulgarisation complètent ces initiatives.

En termes d'éthique et de science ouverte, le DAE met l'accent sur quelques principes-phares comme la « mise à disposition de corpus constitués au laboratoire, la publication des articles sur HAL-SHS et la diffusion des outils de recherche ». Les aspects de science ouverte sont traités de manière efficace, avec une prise de conscience qui a précédé l'impulsion au niveau national et avec l'implication d'un membre IR ingénieur de recherche dédié à cette tâche. Cette mission est stratégique, justifiée et argumentée, et la taille du laboratoire permet de mettre en place ce fonctionnement de façon adéquate. Au-delà d'une mise en ligne systématique sur HAL des productions scientifiques, le LPP ouvre son séminaire hebdomadaire en distanciel et met à disposition sur Internet cours et plateforme expérimentale au service de la communauté.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les indications données dans le DAE et dans le fichier LPP_HAL-production_2017-2022 ne coïncident pas toujours. Par ailleurs, le document LPP_HAL-production_2017-2022 ne permet pas d'identifier la production du LPP en fonction des différentes thématiques structurant l'unité, ce qui rend difficile la mesure de l'impact auprès de chaque communauté.

On peut s'interroger, pour la publication des articles, sur le choix de certaines revues qui n'ont pas forcément une réputation satisfaisante même si elles font partie du paysage scientifique et de l'offre de supports d'édition comme Languages et Brain Sciences, de l'éditeur MDPI, considérés par beaucoup comme un « prédateur », ou encore les journaux de la suite « Frontiers ». Force est de constater que les pratiques en ce domaine ont changé durant la dernière décennie, comme le mentionne le DAE. Avec une pleine conscience de la difficulté et des interrogations que cela engendre, il est attendu du LPP qu'il explicite ses orientations en la matière et les stratégies élaborées dans ce domaine, concernant par exemple la contribution apportée au financement des publications d'articles en ligne.

Le LPP a été impliqué dans l'organisation de nombreux événements scientifiques, ce qui est très positif, à la condition de rester attentif au déséquilibre induit potentiellement sur l'activité collective dès lors que l'organisation de tels événements s'avère chronophage.

Une part importante des travaux est à l'interface de la clinique. Principalement orientées vers la description et la caractérisation des troubles de la parole (et du langage dans une moindre mesure), les études réalisées requièrent un savoir-faire important quant à la rédaction, la mise en place et le suivi de la réglementation liée aux recherches impliquant des personnes. Ce savoir-faire est à inscrire en prolongement de la présentation par l'expression d'un point de vue, par une démarche et des actions dans la mise en place de cette organisation. La part des projets nécessitant des autorisations de la part d'un CPP (Comité de Protection des Personnes), ceux relevant d'un CER (Comité d'Éthique de la Recherche) universitaire et ceux ne nécessitant aucun avis consultatif éthique, doit être explicitée, afin d'offrir une vision globale des besoins et des nécessités à l'échelle de l'unité dans son ensemble.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les interactions avec le monde socio-professionnel ainsi que l'engagement dans la diffusion de la recherche auprès du grand public sont riches et intenses et constituent un des points forts de l'unité. Le premier volet se concrétise surtout par des liens avec le milieu hospitalier et le monde de la santé plus généralement, notamment à travers un partenariat noué avec le service ORL et de chirurgie cervico-faciale de l'Hôpital Foch. Le second se traduit principalement par des interventions des chercheurs et doctorants de l'unité dans les médias comme le Magazine de la Santé ou E = M6.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Les interactions du LPP avec le monde extra-académique sont nombreuses et témoignent d'une implantation solide dans son environnement, alors même que, dans le DAE, les thématiques développées au sein de l'unité sont présentées comme « quelque peu éloignées du monde non académique » (p. 21). En vertu de son orientation scientifique principale, qui est la recherche en phonétique, fondamentale et expérimentale, les relations se sont développées essentiellement dans le domaine de la santé, plus particulièrement dans le secteur de l'ORL (oto-rhino-laryngologie) et de la parole. À côté d'un partenariat pérenne avec le service d'ORL et de chirurgie cervico-faciale de l'Hôpital Foch, l'unité entretient des liens avec plusieurs acteurs du monde de la santé (structures hospitalières, associations de patients), en région parisienne et au-delà. Des recherches appliquées à d'autres domaines (criminologie, vulgarisation historique) sont également présentes. Le LPP jouit en outre d'une bonne visibilité auprès de médias généralistes ou de vulgarisation scientifique, ce qui permet aux chercheurs et aux doctorants d'exposer un état de leurs recherches.

Un atout du LPP tient à l'implantation d'une antenne expérimentale au sein d'une structure hospitalière et à l'affiliation statutaire d'un praticien hospitalier. Les instruments d'analyse clinique disponibles ont permis la collecte de différents types de données sur des organismes sains ou lésés dans le cadre de projets financés et de thèses (ANR MusCoord, PHRIIP TPMH). L'UMR entretient des partenariats plus ponctuels avec des structures hospitalières ou des associations opérant dans le domaine de la santé, ainsi qu'avec le monde professionnel (notamment des orthophonistes et des enseignants). Le DAE fait état de plus de dix projets, la plupart financés, qui ont bénéficié de ces initiatives comme Speech'Co Ataxie (Parole et fonctions connexes dans les ataxies spino-cérébelleuses - Journal de l'association CSC). L'ouverture de l'unité à la société se concrétise également, à une échelle moindre, dans d'autres domaines. Le LPP est par exemple intervenu dans le domaine de la criminalistique au sein du projet ANR Voxcrim et de la vulgarisation historique (reconstruction du larynx d'Henri IV au sein du projet ANR Full3DTalkingHead). L'activité dans le développement et la mise à disposition d'outils en open source et d'équipements de recherche est à souligner.

Le LPP a eu une présence forte et constante tout au long de la période contractuelle dans des médias écrits et audiovisuels, parfois à très grande diffusion, à la fois dans des supports dédiés à la vulgarisation scientifique (émissions de télévision, revues, podcasts), et généralistes. La forte visibilité de l'unité dans les médias est favorisée par deux facteurs : d'une part l'implantation parisienne d'une unité dotée d'une longue histoire et reconnue dans son domaine, et d'autre part la spécificité de ses objets de recherche, susceptibles d'intéresser le public. Le DAE liste 17 interventions de chercheurs ou doctorants de l'unité. La pandémie de Covid-19 a constitué un terrain propice aux interventions publiques sur différents sujets liés à la voix et à la communication orale.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Le DAE indique que le partenariat « historique » avec l'Hôpital Européen Georges Pompidou a été interrompu en 2018, à la suite de la fermeture du service ORL. Si un nouveau partenariat a immédiatement été mis en place et fonctionne apparemment de façon satisfaisante aujourd'hui, on peut craindre que le transfert de l'antenne hospitalière en proche banlieue (Hôpital Foch à Suresnes), combiné au déménagement des locaux du LPP, ne complique les activités que les chercheurs et les doctorants y mènent.

L'impact sociétal des activités du LPP se concrétise principalement dans les collaborations que l'unité entretient avec le monde médical, qui sont solides et diversifiées. Du fait de la structuration de l'UMR et des sujets qui sont traités dans les différentes thématiques, certaines d'entre elles, notamment la thématique 2, et dans une moindre mesure la thématique 4, se montrent plus actives que d'autres. La restructuration proposée dans la trajectoire de l'unité devrait permettre de rendre plus homogènes ces interventions. Une politique éclairée et structurée en matière de science ouverte et de diffusion des données permettrait, en outre, de rendre plus visible et incisive la contribution de l'unité pour ce qui concerne les données disponibles et les outils de collecte et d'analyse élaborés en son sein.

Les interventions de chercheurs et doctorants dans les médias pour la vulgarisation de la recherche sont fréquentes et de qualité. Même s'il est évident que certains sujets se prêtent plus que d'autres à cet exercice, la présence dans les médias est surtout le fait de quelques chercheurs, parmi lesquels un doctorant. L'implication d'un nombre plus important de membres permettrait d'accroître la visibilité des travaux conduits au sein de l'unité. De plus, si la présence dans les médias est bien documentée et valorisée dans le DAE, des activités telles que la participation à des événements comme la Fête de la science sont mentionnées de façon plus allusive.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Le LPP a des atouts incontestables et qu'il a su valoriser en s'imposant comme un des lieux de référence, en France et à l'échelle internationale, dans l'ensemble du spectre des activités liées à la phonétique, en particulier dans les questions de phonation et dans les applications à la linguistique clinique qui apparaissent comme les domaines les plus visibles avec la description des propriétés sonores des langues (en particulier le berbère et les langues romanes et bantoues). Cette présence forte en description des langues, avec une spécialisation géographique, explore certaines propriétés phonologiques à partir des composantes articulaire et acoustique. Elle trouve d'autres champs d'application en acquisition et apprentissage avec des ouvertures vers la musique (le chant) ou la criminalistique.

Cette largeur de spectre permet à l'unité d'être présente dans l'ensemble des domaines, toujours à un niveau scientifique avéré, comme le démontrent ses succès dans les réponses aux appels d'offres, quelquefois même comme l'une des meilleures dans ses spécialités au niveau international.

La continuité d'un travail de haute qualité, poursuivi au-delà du décès, de départs en retraite ou de mutations de chercheurs très actifs, et après que les risques inhérents à un déménagement ont été surmontés, constitue l'assurance que le LPP a les moyens de tenir les engagements formulés dans le DAE. Au-delà de la recherche expérimentale et des applications, les interventions auprès du grand public sont nombreuses, dans une attention particulière à rendre accessibles au plus grand nombre les résultats obtenus.

Une réflexion est à poursuivre sur les recrutements internes à l'UMR. La qualité des candidatures présentées au CNRS a permis que soient accueillis des chercheurs qui contribuent au dynamisme des activités. Le bilan est moins favorable pour l'évolution du nombre de maîtres de conférences et de professeurs de l'université de tutelle et pour l'accueil de doctorants qui a pâti d'une conjoncture défavorable. De même, le nombre de PU-PH n'a pas connu d'évolution.

Parmi les défis scientifiques qu'il reste à relever, il y a celui d'une réflexion sur les corpus concernant leur traitement et leur mise à disposition (dans le strict respect de la réglementation pour les données sensibles) et les conséquences des transformations induites par les applications de l'IA (Intelligence Artificielle) dans les études phonétiques au sens large. Ce serait l'occasion de retourner à des orientations phonologiques qui ont été moins prises en compte lors du précédent contrat.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le constat concernant l'activité du LPP est très positif ; les quatre points énoncés ci-dessous sont une invitation à réfléchir à partir d'engagements déjà bien présents mais pour lesquels d'autres actions semblent possibles. En profitant de sa position éminente, de sa reconnaissance scientifique et des compétences de ses chercheurs, le LPP a la capacité d'impulser l'animation d'un réseau qui, en collaboration avec les autres unités présentes en phonétique, associerait des chercheurs isolés dans les universités et réfléchirait à une coordination des recherches indépendamment des réponses à des appels d'offres ciblés pour prendre l'initiative d'une véritable politique d'investigation dans le domaine afin d'en assurer de façon optimale la couverture.

Une telle initiative permettrait de renforcer des collaborations internationales qui, en plus des initiatives bienvenues de coopérations transfrontalières déjà réalisées, dessineraient une cartographie de la recherche à l'échelle européenne et au-delà.

La spécificité des études entreprises au sein de l'unité rend particulièrement aiguë la question de la constitution, du traitement, de la protection, de la diffusion et de l'archivage des corpus. Dans le contexte d'une science des données, la réponse aux questions que les développements de l'IA posent à l'étude de la parole incombe aux chercheurs.

La part de la linguistique clinique gagnerait à être développée, éventuellement en partenariat avec l'Inserm comme cela a déjà pu être engagé à travers le programme Vocalise.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'attractivité de l'unité pour les appels à projets est indiscutable, même si elle reste préférentiellement nationale.

L'objectif d'accroître la part des contrats avec la Commission européenne dans le cadre de ses programmes ou avec d'autres institutions européennes de recherche et d'enseignement supérieur implique que les membres permanents, post-doctorants et doctorants soient incités à répondre aux appels d'offres annuels de l'ERC dont plusieurs portent sur des thèmes que couvrent les recherches de pointe menées au LPP. D'autres agences de financement extra-européennes, notamment au Japon, à Hong Kong et à Taïwan sont susceptibles de soutenir des thématiques de l'unité et d'apporter des financements complémentaires.

L'unité est attentive à la formation de ses personnels. Elle doit encourager résolument ses membres à dépasser certaines limites inhérentes à un fonctionnement autocentré pour développer des collaborations avec des chercheurs et des enseignants-chercheurs relevant d'autres unités qui mènent des activités dans le domaine de la phonétique, plus encore dans celui de la phonologie formelle, tant aux niveaux national qu'international.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

La production scientifique a fait l'objet d'une appréciation positive et les recommandations, dont certaines ont été anticipées dans le DAE et dans la réponse aux questions posées avant la visite par le comité, sont d'ordre général, à savoir poursuivre dans l'action engagée pour une politique de publications dans des revues ouvertes sans exigences financières et assurer la diffusion des données en tenant compte des exigences réglementaires en collaboration avec les plateformes dédiées, en premier lieu l'IR* Huma-Num. La consultation des ressources, au moment de la visite, a montré qu'il y avait encore un véritable effort à fournir en ce sens. Les engagements concernant les encouragements des doctorants à publier mentionnés dans le DAE sont à concrétiser.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

La présence du LPP dans ce domaine se situe déjà au meilleur niveau. Si plusieurs des thèmes traités par les chercheurs présentent un attrait qui justifie l'intérêt que les médias portent à ces travaux, il y a aussi le résultat d'un engagement de plusieurs membres de l'unité. Il est toujours possible de faire mieux, mais personne n'est plus averti sur ce point que les chercheurs eux-mêmes qui ont fait, en ce domaine, la preuve de leurs compétences.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 16 février 2024 à 09h00

Fin : 16 février 2024 à 17h00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

Le 16 fév

- 10h-10h30 Réunion à huis-clos avec les tutelles
Pollet Samvelian, Présidente du Conseil Académique (université Sorbonne Nouvelle)
Ricardo Extepare, Directeur Adjoint Scientifique, INSHS, CNRS
Marie-Hélène Papillon, déléguée régionale Ile-de-France Villejuif, CNRS
- 10h30h-11h30 Session plénière
Présentation générale : Cédric Gendrot (ancien directeur du LPP), Rachid Ridouane (actuel directeur), Naomi Yamaguchi (directrice adjointe), Roland Trouville (IR) et Angélique Amelot (IR)
- 11h30-11h45 Pause
- 11h45-12h15 Réunion (sans la direction de l'unité)
Thème 1
Présentation : Shigeko Shinohara (CR), M. Philipp Buech (Doctorant), Jiayin Gao (CR)
- 12h15-12h45 Réunion (sans la direction de l'unité)
Thème 2
Présentation : Barbara Kühnert (MCF), Clémence Guieu-Grandsire (Doctorante), Wenxun Fu (Doctorante)
- 12h45-13h15 Réunion (sans la direction de l'unité)
Thème 3
Présenté par : Claire Pillot-Loiseau (PR), Cécile Fougeron (DR), Anne Hermes (CR)
- 13h15-14h Déjeuner
- 14h-14h30 Réunion à huis-clos avec les doctorants
dont Clémence Guieu-Grandsire et Andrés Felipe Lara (représentants des doctorants)
- 14h30-15h Réunion à huis-clos avec les ingénieurs, techniciens et administratifs
Angélique Amelot (IR), Roland Trouville (IR)
- 15h-15h15 Pause
- 15h15- 16h Réunion à huis-clos avec la direction de l'unité
Rachid Ridouane et Naomi Yamaguchi
- 16h-16h45 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence du conseiller scientifique

Fin de la visite

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 3 mai 2024

À l'attention du comité d'experts du HCERES pour l'UMR LPP

Monsieur le Conseiller Scientifique,
Monsieur le Président du comité d'experts,
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts,

Les tutelles de l'UMR LPP ont bien pris connaissance du rapport élaboré par le comité d'experts du HCERES. Le document a également été transmis à la direction de l'unité. Les gouvernances n'ont pas d'observations de portée générale à formuler à son sujet.

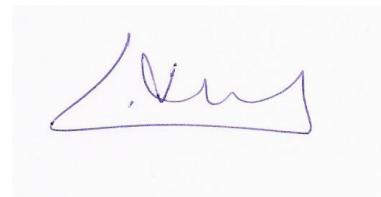
Nous remercions vivement les membres du comité d'experts pour tout le travail effectué dans le cadre de cette campagne d'évaluation et vous prions d'agréer l'expression de nos salutations distinguées.

Capucine Boidin,
Vice-présidente
de la Commission de la Recherche



Capucine Boidin

Ronan Ludot-Vlasak
Vice-président délégué
à la Recherche



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)